

vint à plusieurs reprises, avec Mgr. le Dauphin, encourager par sa présence les personnes qui étoient occupées à l'éteindre. Le dommage causé par cet accident est très-considérable; & quoiqu'il n'y ait que les combles de la partie de l'Ecurie où étoit le feu qui soient à réparer, l'estimation faite de cette réparation monte à deux cens mille livres. Le feu étoit fort animé & gaignoit du côté de la Salle des Spectacles, construite dans le Manège couvert; elle est remplie de décorations & d'autres matières combustibles. Si les flammes l'eussent entamée, la grande Ecurie auroit été vraisemblablement consumée; mais par des secours bien dirigés on prévint cet accident.

III. On compte qu'il a été expédié pendant la matinée du 13. Septembre, plus de 25 Courriers du Bureau des affaires étrangères, pour aller annoncer dans les diverses Cours de l'Europe la naissance du Prince qui met tout le Royaume dans l'allégresse. Il en est aussi parti un pour Constantinople, lequel est chargé de faire son voyage avec le plus de promptitude qu'il lui sera possible, pour répondre à l'empressement du Grand Seigneur, qui s'est informé souvent de l'état de Madame la Dauphine, en témoignant, que ce seroit pour lui une nouvelle bien agréable, que d'apprendre qu'elle eut mis au monde un Prince.

Les Ambassadeurs & Ministres étrangers s'étant rendus à Versailles, pour complimenter le Roi sur la naissance du Duc de Bourgogne, il leur fit un accueil des plus affables, & leur témoignage recevoit avec la satisfaction la plus parfaite, leurs félicitations au sujet d'un événement qui le remplissoit de joye. Voici la Lettre que Sa Majesté envoya le 13. Septembre à l'Archevêque

*Réjoissances au sujet de la naissance du Duc de Bourgogne.*